

Deux poèmes antiguerre

Par **Artiom Kamardine**

Traduits du russe par Anatoly Orlovsky

Sélection naturelle

Le patriotisme, c'est l'esclavage

L. N. Tolstoï

Aux maîtres des destins
Voici ma réponse poétique enragée
Une gifle cinglante au goût du public :
Cette justice
Avec laquelle vous camouflez vos crimes
N'existe pas dans la nature,
Seul existe votre désir du pouvoir,
Le désir de s'en mettre plein la panse
Et des milliers de milliers
Qui ne reviendront plus jamais.
Des milliers de milliers de gens
Aux corps démembrés balayés
Sur le champ de bataille.
Avec « l'amour de la Patrie »
Pour aiguiller
La soif innée du sang
Vous dirigerez habiles
La viande servile
Dans la bonne voie.

Que tous les patriotes prennent donc les armes !
Qu'ils se tirent dessus
Et s'écrasent avec leurs chars !
Qu'ils se déchirent en pièces
À coups de centaines de salves d'obus,
Qu'ils se retournent les entrailles
Se tordant dans les brûlures de l'ypérite !
Je déserte
Et tous ces dingues
Qui ont gobé trop de contes patriotiques,
Qu'ils continuent
De fertiliser le sol sans trêve.
Des milliers de milliers qui ne reviendront plus jamais.
Que le putain de diable les baise.

La meilleure façon de protéger son enfant du shit¹

Les places sont décorées de chars d'assaut.
Autour des chars jouent les enfants,
Ils ciblent les passants,
Formant des pistolets avec leurs petits doigts roses.
Ils n'ont encore rien entendu sur la mort...
De même une bête, un petit, montre ses crocs,
Imitant les adultes,
Ce ne sont que des lois de la nature,
Tout est normal,
Dans l'ordre des choses!
Mais la nature n'a pas créé
Des chars, des bombes, ni des missiles nucléaires,
La nature ne distribue pas des avis de conscription,
N'envoie pas à la mort certaine
Des jeunes de dix-huit ans!
N'érige pas à la mémoire des meilleurs tueurs
Des monuments majestueusement ridicules!
Cette bête, ce petit, voudra manger et
Contrôlera ainsi le nombre de biches,
Alors que vos enfants seront pendus ou fusillés
Pour le refus d'exécuter un ordre
Par des sous-hommes aux yeux morts
Et aux grades de généraux,
Qui commettront ces crimes, bien sûr,
Avec les mains des autres.
Les mains de ceux dont les parents
Faisaient plus attention
À élever leur descendance
Et qui, surtout, lui ont appris :
À se taire,
À respecter la hiérarchie
Et pratiquer la subordination.
Mais plus tard les bourreaux aussi seront fusillés!
Seront hissés sur les chenilles des chars
Ou grillés sur les mines fougasses!
Toutefois, n'ayez crainte,
Il y a du positif même dans une telle situation.

Par exemple :

Dans les cercueils de zinc
Vos enfants seront certainement hors d'atteinte
De ces méchants marchands de shit.

1. Le mot original, « спайсца », dérivé de « спайс » – une translittération du terme anglais « spice », désigne dans l'argot des ados russes un substitut de la marijuana synthétisé à partir de produits légaux, mais possédant des propriétés psychédéliques.

Notice biographique

Artiom Kamardine, poète russe âgé de 31 ans, a été arrêté et torturé en fin de septembre 2022 pour le « crime » d’avoir récité ses poèmes antiguerre en public au centre de Moscou. Il n’a toujours pas retrouvé sa liberté et, selon son avocat, risque 10 ans de prison.

Note

Nous n’avons pu obtenir l’autorisation formelle de publier les originaux de ces poèmes, puisque leur auteur est emprisonné. Ainsi, par respect aux droits d’auteur, nous publions uniquement les traductions inédites d’Anatoly Orlovsky.